

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[428. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

428. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#),
[Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai un peu dormi cette nuit. Je vais lire dans cette bible où nous lisions
ensemble. J'ai le cœur triste et serré.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
531/211-212

Information générales

LangueFrançais

Cote1170, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription428. Paris, dimanche 20 septembre 1840

10 heures

J'ai un peu dormi cette nuit. Je vais lire dans cette bible où nous vivions ensemble. J'ai le cœur triste et serré. J'ai eu hier une très longue visite de Bulwer, une très longue visite de Paul de Wurtemberg un peu de causerie avec Appony. Et ce soir j'ai revu les Granville qui viennent d'arrivés du Havre. Ceci a été un vrai plaisir pour moi. Eh bien, tout le monde est d'accord pour regarder la proposition égyptienne comme une nouvelle phase de la question, et comme une circonstance qui laisse aux bonnes volontés toute facilité de s'arranger avec convenance. Les Allemands sont d'opinion qu'il faut accepter tout le monde dit que la Turquie laissée à elle même accepterait des deux mains. Nous pensons. même que la Russie accepterait. Reste lord Palmerston ! Vous nous apprendrez s'il veut se servir de ce moyen pour faire sortir l'Europe des dangers qui la menacent où s'il veut à outrance braver ces dangers. Tout est là.

Les ministres anglais sont encore une fois appelés à examiner une grande question. Mais aujourd'hui ils l'examinent avec l'expérience de ce que leur a valu le 15 juillet. Il y a eu pour eux bien des surprises. En veulent-ils encore. 15 est hautement frondeur. Il n'a plus eu une ligne de 79 depuis deux mois. Le petit 29 écrit à 12 de fort bonnes choses, fort sensées. Il dit : " Il est temps encore aujourd'hui , mais ceci est le dernier moment, demain il sera trop tard. Jamais on ne répond à ces exhortations là. " Le Prince Paul a des dires fort étranges, et une vie toute particulière de la situation. Il a beaucoup couru, beaucoup vu ; et même fait. Il affirme que le mépris pour la France est le sentiment dominant partout, dans tous les cabinets. Que les platitudes passées doivent parfaite confiance dans les platitudes futures, et qu'on a beau faire on ne peut persuader à personne que la France fasse la guerre. Aucun cabinet ne veut le croire. Dirait-il vrai ?

On dit que le roi est très convaincu que tout ceci s'arrangera. Arrangez donc, et dites le moi. J'ai essayé de sortir hier mais il faisait laid, j'étais triste et faible. Je suis sortie pour voir lady Granville ; elle est grasse et rose, le mari ditto. Quand est-ce que je serai grasse et rose ?

2 heure. Point de lettres ? D'où vient ? Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 428. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/463>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 20 septembre 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1170
428/ Paris Dimanche 20 Septembre
1840

10 heures.

j'ai eu pour moi cette nuit. j'
vais lire dans cette Bible où nous
trouvons ensemble. j'ai le plaisir
très et rare.

j'ai eu hier une très longue visite
de Pauline, une très longue visite de
P. Paul de W. un peu de causerie
avec elle. et le soir j'ai reçu
les nouvelles qui viennent d'arriver
de France. qui ont été un vrai
plaisir pour moi.

et hier, tout le monde est d'accord
pour regarder la proposition égyptienne
comme une nouvelle phase de la
question, et comme une circonstance
qui laisse aux bonnes volontés
toute liberté de s'occuper avec

commencement. Les allemands sont
d'opinion qu'il faut accepter.
tout le monde dit qu'ils ne
laisseront pas elle-même accepter
de deux manières. nous pouvons
même qu'ils ne l'acceptent.
M. Lord Salisbury - !. nous
nous aggraverons et il veut se tenir
de ce moyen pour faire sortir
l'Europe du danger pour la neutralité
ou il ne sera pas obtenu toutes
les dangers. tout est là.

Les ministres anglais sont tous
un peu appelés à espérer un
grand point. mais aujourd'hui
ils l'espèrent avec
l'espérance de ce peu leur a valu
le 15 juillet. il y a une pour
une fois de surprise. en même

ils. Sans
15 est
il n'a plus
49 depuis
le petit
fort bien
il dit: il
Hug, une
monument
tard. j'ai
un effort
le bien
étranger,
de la situa
concern, la
fait. il
pour la
provisoire
la situation
provisoire

allemands ont
tant accepté.
- pour la France
on accepterait
nos prisonniers
qui accepteraient.
- ton ! non
il veut se faire
faire sortir
pour la France
faire braver
et là.
faire tout son
possible pour
avoir sa part
et avec
en leur qualité
à ce point
sur : en un mot

ils savent ?

15 et hautement français
il n'a plus en une ligne de
79 depuis deux ans

le petit 29 écrit à 12 d
fort bon cœur, fort dévoué.
il dit : il est avec nous aujour-
d'hui, mais c'est le dernier
moment, demain il sera trop
tard. jamais on ne s'attend à
un effort de ce genre.

le bien d'aut à dire est
étrange, et une vue tout particulière
de la situation. il a beaucoup
cœur, beaucoup de, et c'est
fait. il est sûr que le courage
pour la France est le sentiment
dominant partout, dans les
fabriques, par la platitude,
pour le sentiment parfait, complet.

dans la platitude. Julem; et j'ai
à beau faire, on ne peut persuader
à personne que la femme fasse
la femme. comme la tient en tout
le monde. dirait-il vrai?

on dit que le monde est tout en mouvement
par tout ce qu'il a en mouvement. comme
dit, et dit le monde.

j'ai épousé de toutes les, mais
il était laid, j'étais toute et
faible. j'ai été toute pour moi
Lady Graville; elle est grande
et forte, le monde dit. quand
quelque chose se va à rose?

2 heures. point de lettre. d'ici vingt?
adieu, adieu.

428/ J'ai 8

10 h

j'ai une petite
maison dans
le coin de la
toute et de
j'ai en tout
de l'ouvrage,
P. Paul de
avec approuvé
les gravures
de l'œuvre.
plein pour
et bien, tout
pour se rendre
comme une
question, et
qui l'aurait
tout facile